



## On a volé les oreilles de Monsieur Lapin (Chapitre 7)

### On y voit plus clair

Le commissaire Mastiff affichait une mine réjouie<sup>1</sup> :

- On a mis la main sur votre voleur, dit-il à Monsieur Lapin. Il vient de tout avouer. Suivez-moi.

Une voiture les emmena à la sortie de la ville, là où il y avait des usines, des terrains vagues et des maisons tristes. Monsieur Lapin, qui habitait un quartier chic ne connaissait pas du tout ce coin. Il n'était pas trop rassuré.

Ils s'arrêtèrent devant une drôle de baraque<sup>2</sup>, dont l'unique fenêtre était bouchée avec du carton. Des policiers stationnaient dans le jardin en friche<sup>3</sup>.

- On y est, dit Mastiff.

Monsieur Lapin slaloma entre les flaques pour ne pas tacher ses jolies pattes blanches. Quel drôle d'endroit ! Comment pouvait-on habiter ici ?

Dans l'unique pièce de la bicoque<sup>4</sup> trônait un vieux poste de télévision. Sur un canapé défoncé se tenait un petit putois très laid et très myope. Ses lunettes rouges ne tenaient plus qu'à une branche.

C'était donc lui, le voleur ! Monsieur Lapin l'imaginait plus grand et plus fort. Il faisait peine à voir, cet animal.

- Monsieur Lapin, je vous ai vu l'autre jour à la télévis...

- Tais-toi ! grogna Mastiff. Dis-nous plutôt où tu as caché ses oreilles.

- D'accord, répliqua la sale bête. Mais enlevez-moi mes menottes.

On le détacha. Aussitôt, le putois fit un bond et se jeta au cou de Monsieur Lapin !

- Je vous aime ! Je vous adore ! s'écria le putois en l'embrassant. J'ai vu tous vos films...

Mastiff le tira par le cou et lui remit les menottes. Monsieur Lapin mit un mouchoir parfumé devant son nez.

- Il ne sent pas très bon, dit-il. Qu'est-ce qu'il lui a pris de se jeter sur moi ?

- Il regarde trop la télé, répliqua le commissaire. En plus, il est moche : il aimerait ressembler à ceux qu'il admire. Bref, ça ne tourne pas rond dans sa caboche<sup>5</sup> !

---

réjouie<sup>1</sup> : joyeuse

une baraque<sup>2</sup> : Mot familier pour parler d'une maison mal construite, inconfortable  
en friche<sup>3</sup> : un jardin non cultivé.

la bicoque<sup>4</sup> : Petite maison

la caboche<sup>5</sup> : nom familier pour parler de la tête





# Imparfait ou passé composé

1  souligne le verbe et indique s'il est au passé composé ou à l'imparfait.

Le facteur a apporté une lettre.

[Dashed box for answer]

Il faisait beau, hier.

[Dashed box for answer]

L'équipe de foot a gagné le match.

[Dashed box for answer]



Nous regardions tranquillement le film.

[Dashed box for answer]

Léa apportait une tarte aux pommes.

[Dashed box for answer]

Vous êtes allés à la plage, hier après-midi ?

[Dashed box for answer]

2  Ecris l'infinitif du verbe.

Il est tombé.

[Grid for answer]

Mes parents sont restés là.

[Grid for answer]



Marie habitait ici.

[Grid for answer]

J'ai travaillé sur ce dessin.

[Grid for answer]

Elle regardait la télé.

[Grid for answer]

Les fleurs ont poussé dans le jardin.

[Grid for answer]